

Vendanges presque normales

Malgré les aléas liés à la Covid-19, les vignerons insulaires n'ont pas connu de difficulté lors des vendanges. Mis à part quelques maladies dans les vignes, les professionnels peuvent s'appuyer sur la qualité de la récolte. Reste à commercialiser le produit sur un marché tendu...



Rémi Casta, vigneron de 25 ans, a connu ses premières vendanges en période covid. DOCS CM

Le sujet revient tous les ans dans les médias. Marronnier infatigable du journaliste insulaire, les vendanges se font cette année sous le signe de la Covid-19. Un contexte particulier qui ne perturbe pas pour autant les vignerons, qui bouclent la récolte, sur le terrain.

Malmenés sur les ventes, mis en difficulté au niveau de leur trésorerie, ils peuvent se consoler avec la cueillette du raisin. Une partie du métier où la Covid-19 n'a pas vraiment eu d'impact négatif. La profession a même profité de quelques éléments positifs : « Les vignerons étaient constamment dans leurs vignes pendant le confi-

chambre d'agriculture de Haute-Corse. Ils ont pu faire de la surveillance. Ce qui a permis d'éviter de gros dégâts liés aux maladies. » Une épine en moins dans le pied pour des hommes et des femmes en souffrance sous l'effet du virus : « Les vendanges ont bien commencé. Il n'y a pas eu de problème de personnel. Le seul problème, ce sont les ventes. En revanche, il y a eu plus de monde lors de la fréquentation des caveaux. » Les gens sont venus en direct, constate le technicien qui se félicite aussi de cette « année assez saine. Il n'y a pas eu beaucoup d'eau comme en Balagne. Ce n'est pas une grosse année de rendement, mais la qualité



Les vignes de Rémi Casta étalées sur deux hectares ont été travaillées pendant trois jours.

trois jours, le professionnel du vin a pu bénéficier aussi de l'aide des collègues : « Les familles Pinelli, Giacometti et Arena ont été là pour moi. Sans ces trois familles, je n'aurais pas fait grand-chose. J'ai aussi profité de leurs connaissances. La

ment naturel. » Et la covid n'est pas un obstacle, même si les doutes gagnent les esprits : « C'était une année difficile dans le sens où nous ne savons pas sur quoi nous nous engageons, même pour 2021. De mon côté, ça peut aller, je ne vais

certaines cépages sensibles liés à un impact sur la photosynthèse. Les feuilles sont grillées. Cela va être difficile d'avoir les degrés voulus sur certains merlots. Plusieurs vignobles peuvent perdre en qualité. »

la Plaine. La Balagne a commencé début août parce qu'il y avait beaucoup moins d'eau. Le seul bémol, c'est l'absence de commercialisation. De facto, certaines cuves étaient encore pleines fin août. Les vendanges ont dû être décalées

nement, relate Michel Guagnini, conseiller en œnologie pour la



La récolte s'est faite avec les moyens du bord.

est au rendez-vous. Les raisins sont très équilibrés avec une maturité phénolique. »

Rémi Casta, nouveau vigneron sur la commune de Casta, partage le constat. À 25 ans, le jeune homme a limité la casse pour ses premières vendanges : « C'était surtout compliqué pour la livraison du matériel. Il y a du retard pour obtenir le tracteur et les remorques. Je viens de finir mes vendanges et la livraison n'est toujours pas arrivée. J'ai dû utiliser un 4x4 et une remorque avec un camion frigo. C'était un peu chaotique mais on a fait ça en famille. Je ne pourrais pas faire ça tous les ans. » Si les vendanges ont été réalisées en

cave a été mise à ma disposition. Le matériel est très cher. Sans trésorerie c'est compliqué. Simon Giacometti m'a prêté une parcelle de deux hectares via un bail. J'ai pu récolter et me lancer cette année sur cette vieille vigne. »

Malgré les ravageurs, une récolte très saine

Rémi Casta attend encore avant de pouvoir exploiter sa propre vigne étalée aussi sur deux hectares avec une philosophie écologique : « Cette année, je suis satisfait. Il n'y a pas eu de traitement sur la vigne. Le raisin est très sain. Le but est de faire du vin complète-

pas faire énormément d'hectolitres cette année parce que j'ai exploité une vieille vigne. Nous nous sommes posés beaucoup de questions par rapport à la covid. »

Si les aléas liés au climat ou aux maladies sont passés au plan secondaire, ils ont quand même fait quelques dégâts. La Plaine orientale et la Balagne en savent quelque chose : « La cicadelle verte a fait beaucoup de dégâts sur la Plaine orientale, analyse Anne Gaïlle. » Dobreuil-l'échaud, conseillère viticole de la chambre d'agriculture de Haute-Corse. Cela entraîne quelques ralentissements avec des blocages de maturité des raisins. Il y a des inquiétudes sur

La technicienne remarque aussi quelques soucis en Balagne causés par la pyrale des agrumes : « C'est un ravageur secondaire. Il y a une recrudescence depuis deux ans. La qualité de la vendange est atteinte, marquée par un risque de pourriture. »

Un très beau millésime

Malgré ces soucis, le premier bilan des vendanges est tout de même satisfaisant : « Dans l'ensemble, la vendange reste assez saine dans la majorité du vignoble corse. Les vignerons sont satisfaits. Il y a des gros écarts de date de vendanges entre la Balagne et

parce qu'il y avait encore des mises en bouteilles et la cave n'était pas prête à réceptionner les nouvelles récoltes. »

Des problèmes de calendrier qui ne devraient pas altérer la qualité du vin : « C'est une jolie année pour tout le monde. » La satisfaction n'est en revanche pas au rendez-vous sur les ventes, encore en berne à la fin de la saison estivale. Sans pour autant mettre les exploitations en danger : « Tout le monde a résisté pour l'instant, avance Michel Guagnini. Les comptes, on les fera au printemps prochain. Mais en attendant, c'est un très beau millésime. »

ANTOINE GIANNINI